



ICEM – Pédagogie Freinet

Siège social et secrétariat
10 chemin de la roche Montigny
44000 NANTES

Tél. : 02 40 89 47 50
secretariat@icem-freinet.org
comite-d-animation@icem-freinet.org

www.icem-pedagogie-freinet.org/

L'ICEM - pédagogie Freinet soutient les mouvements sociaux en cours

L'ICEM-pédagogie Freinet affirme son soutien total aux mouvements sociaux en cours qui visent à défendre les acquis issus du Conseil National de la Résistance (CNR) et à obtenir de nouveaux droits, renforçant l'émancipation et la solidarité de toutes et tous.

L'ICEM s'oppose aux réformes engagées par le gouvernement qui tournent le dos aux mesures de justice sociale issues notamment du CNR et de son programme « Les jours heureux ».

Nous exigeons que les revendications pour une vie meilleure, portées par les gilets jaunes, par les chômeurs et chômeuses, les précaires, par les salarié·e·s et leurs organisations syndicales soient prises en considération. Cela n'est pas le cas ! Nous revendiquons de la considération pour nos aîné·e·s, de la reconnaissance pour le travail accompli durant leur carrière et pour celui qu'ils et elles effectuent au service de la société une fois retraité·e·s ! Nous voulons que ce rôle social tellement essentiel soit mieux valorisé en augmentant les pensions et en baissant l'âge de départ à la retraite. Cela n'est pas le cas !

Dans une France dans laquelle les inégalités ne cessent de s'accroître, le gouvernement doit lancer un grand plan d'urgence pour dire STOP ! Stop à la misère, stop à la précarité, stop aux inégalités, stop à la pauvreté ! Ce grand plan doit être financé par une mise à contribution des plus hauts revenus, des plus hauts patrimoines, des dividendes des actionnaires. Cela n'est pas le cas ! Ceux qui nous gouvernent tentent de nous faire croire à la théorie du ruissellement... Mais aujourd'hui, tout ce qui ruisselle, ce sont les gouttes de champagne sur les coupes des nanti·e·s, et les larmes sur les joues des opprimé·e·s !

Nous affirmons, contrairement à ce que clament à longueur d'antenne ceux et celles qui nous gouvernent, ami·e·s et allié·e·s des super-riches du CAC 40, que ce ne sont pas les cheminot·e·s, les hospitalière·rs, les enseignant·e·s qui sont d'odieux ou d'odieuses privilégié·e·s !

Changeons de cap !

Aujourd'hui, la question de la solidarité est à repenser, à reconstruire en tenant compte de ce qui se vit dans notre société. Le développement de la précarité, des carrières hachées, des périodes de chômage tout comme la question des discriminations liées au sexe, à l'origine, au handicap, doivent entraîner de nouvelles protections, de nouveaux droits.

Nous soutenons celles et ceux qui se battent et font grève. Lorsque la parole est confisquée, lorsqu'un gouvernement reste sourd aux revendications de bien-être, de fraternité, de justice sociale et fiscale, il est légitime de s'indigner, il est nécessaire de se révolter. C'est le gouvernement, et lui seul, qui, par son refus d'entendre, est comptable du climat insurrectionnel qui règne dans le pays.

Le bilan est donc là, triste, amer, révoltant. Mais la perspective est là elle aussi et implique la révolte. C'est à nous toutes et tous, collectivement, de résister pour imposer notre vision du monde, pour réclamer plus de justice, d'équité, de solidarité, pour exiger notre droit à une vie plus digne pour toutes et tous.

Face aux puissances de l'argent, face au rouleau compresseur de la propagande officielle, nous n'avons qu'une force : notre nombre. Comme le disait Bertolt Brecht « Ceux qui n'ont pas partagé le combat, partageront la défaite ». L'ICEM appelle donc chacun et chacune à s'unir pour se révolter, protester, manifester et à rejoindre les mouvements de protestation actuels.

Les Délégué·e·s des groupes départementaux, régionaux et nationaux
de l'ICEM – pédagogie Freinet réuni·e·s en rencontre fédérale,
le 2 février 2020, à Paris